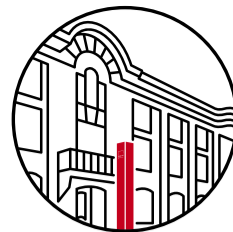


AVRIL 2023



SA
1
17H15

CONFÉRENCE
PÉNURIES ALIMENTAIRES
Trop de personnes sur terre,
météo ou spéculations ?
Alessandro Stanziani

MA
4
20H15

CONFÉRENCE
GÉNÉALOGIE DU SOULÈVEMENT EN IRAN
Le mouvement Femme Vie Liberté
Chowra Makaremi

VE
28

RENCONTRE
LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU MAGAZINE

18H15 VERNISSAGE DE L'EXPOSITION
J'AI VU DES PENSÉES ATTENDRE SOUS L'ORME
Laure Marville

20H15 RENCONTRE
LE MAGAZINE EN TERRE ROMANDE
Pratiques et expérimentations
Ariane Dayer, Julien Perrot, Federica Chiocchetti et François Vallotton

Le Club 44 est ouvert à tous! Ses portes ouvrent 45 min. avant les événements, vernissages exceptés.

Entrée 15 CHF | AVS, AI, chômeurs 10 CHF | Étudiants, apprentis 5 CHF
Membres du Club 44 entrée libre
Réduction de 5 CHF pour les détenteurs de la CarteCulture Caritas
Entrée libre pour les détenteurs de l'abonnement AG culturel
Le paiement se fait uniquement en espèces

Il n'est plus nécessaire de réserver sa place pour assister aux événements du Club 44, sauf soirée exceptionnelle, et il vous le sera alors indiqué.

PASSIONNÉMENT CURIEUX !

club 44

EN MAI...

- MA 2** Nastassja Martin
À l'est des rêves - réponses even aux crises systémiques
ANNULATION - Repoussée à une date encore indéterminée
- JE 4** Leili Anvar
La voix poétique des femmes en littérature persane
comme lieu de résistance
- MA 9** *BIG BOUNCE* Philippe Descola
Ethnographies des mondes à venir
- comment penser de nouvelles cosmopolitiques ?
- MA 16** SHAEIRAT - poétesses arabes
Dodo ya Momo dodo, performance de Soukaina Habiballah
au Club 44 suivie d'une discussion sur la poésie arabe.
Autres propositions poétiques du 13 au 16 mai
à La Chaux-de-Fonds dans des lieux partenaires.
- MA 23** Alice Ekman
Le renouveau idéologique en Chine
- quelles conséquences pour le monde ?

28.04.23 - 27.06.23

J'ai vu des pensées attendre sous l'orme
Laure Marville

Exposition ouverte les soirs de conférence ou sur rendez-vous durant les heures de bureau.
(032 913 45 44 ou info@club-44.ch)



SA
1
17H15

CONFÉRENCE

PÉNURIES ALIMENTAIRES

Trop de personnes sur terre, météo ou spéculations ?

Alessandro Stanziani

Malgré les prouesses technologiques et la croissance des économies depuis quatre siècles, la faim dans le monde et la pénurie de céréales, de blé en particulier, constituent encore un problème fondamental. Cela s'explique en partie par l'effet combiné des spéculations marchandes et de la géopolitique du blé. Conflits et spéculations donnent lieu à des pénuries extrêmes alors que des millions de tonnes de blé sont détruites chaque année. Alessandro Stanziani suivra ce lien entre marchés et guerres, population et pénurie, à partir du milieu du 17^e siècle avec la mise en place des puissances territoriales et des marchés « modernes », puis avec l'essor de l'agriculture dite moderne, avec l'expansion contemporaine de l'Empire russe d'un côté, des empires occidentaux de l'autre, aux Amériques notamment. Des affrontements qui portent essentiellement sur les céréales et qui se poursuivent au 20^e siècle, à l'époque de la guerre froide et de la décolonisation, alors même que des marchés spéculatifs globaux se mettent en place. La fin de la guerre froide et la nouvelle globalisation conduisent à cette convergence entre guerres, géopolitique et spéculations autour des céréales et des blés en particulier.

Alessandro Stanziani nous expliquera pourquoi il est faux d'attribuer l'augmentation des prix des céréales et du blé en particulier uniquement à la guerre en Ukraine ou à la pression démographique (argument récurrent depuis le 18^e siècle) et, donc, à l'insuffisance de l'offre comme le suggère la théorie économique. Il nous démontrera que ces pénuries sont liées en effet aux relations longues entre marchés, spéculations et tensions géopolitiques.

Alessandro Stanziani est directeur d'études à l'EHESS et directeur de recherche CNRS (CRH), titulaire de la chaire: Histoire globale des régimes économiques. Il a également enseigné à la Columbia University, à l'Université de Naples, Berlin (Wissenschafts Kolleg), Stanford, Harvard, Princeton, et Tokyo (Todai). Il a notamment publié *Les entrelacements du monde. Histoire globale, pensée globale* (CNRS éditions, 2018), *Les métamorphoses du travail contraint* (Presses de Sciences-Po, 2020), *Capital Terre. Une Histoire longue du monde d'après* (Actes Sud Payot, 2021).

Dans le cadre du Festival Histoire et Cité, première édition programmée dans le canton de Neuchâtel. Verre de l'amitié offert pour marquer le finissage de la manifestation !

Entrée libre.

MA
4
20H15

CONFÉRENCE

GÉNÉALOGIE DU SOULÈVEMENT EN IRAN

Le mouvement Femme Vie Liberté

Chowra Makaremi

Depuis septembre 2022, les Iraniens, souvent jeunes, se sont engagés dans un travail de conquête politique et d'ouverture des possibles qui nous remue à un endroit précis: celui de la possibilité du soulèvement. Chowra Makaremi aimerait porter sur ces événements un regard à double-focale: comprendre, d'un côté, l'actualité d'une révolte qui s'installe au jour le jour dans la durée, avec surprise, audace et incertitude; déplier, d'un autre côté, l'histoire longue et les enjeux sociaux dans lesquels résonnent ces insurrections. Sans se départir de la distance paradoxale depuis laquelle on observe l'Iran (à travers les écrans), il s'agit de donner à cette irruption spontanée une profondeur de champ qui permet d'en identifier la généalogie multiple, mais aussi de saisir le basculement révolutionnaire irréfutable qu'elle représente, quel qu'en soit le futur.

Chowra Makaremi est anthropologue au CNRS à Paris. Elle a coordonné plusieurs collectifs de recherche sur le contrôle des frontières en Europe. Elle a aussi publié, sur la révolution iranienne, *Le cahier d'Aziz* (Gallimard, 2011) et avec Hannah Darabi *Rue Enghelab. Une révolution par les livres 1979-83* (Le Bal/Spectator, 2019). Elle a réalisé le film *Hitch. Une histoire iranienne* (Alter Ego, France, 78 min., 2019). Elle dirige le programme de recherche ERC Violence, State formation and memory politics: an off-site ethnography of post-revolution Iran.

Concernant les événements récents en Iran, notez aussi la venue à notre tribune le **jeudi 4 mai** de la spécialiste de littérature persane **Leili Anvar**.

Elle nous montrera que ce qui se déroule actuellement ne fait que confirmer la permanence de la tension autour de la voix et du corps des femmes, et comment dans cette culture la poésie devient lieu de résistance et espace de liberté.

PARTENAIRE MÉDIA



REMERCIEMENTS À NOS PRINCIPAUX SOUTIENS

Loterie Romande
État de Neuchâtel
Ville de La Chaux-de-Fonds
Contrôle des ouvrages en métaux précieux
Association Industrielle et Patronale
Orolux SA
Ville du Locle
BCN
Clientis Caisse d'Épargne Courtelary SA
Viteos SA
Concepto Watch Factory SA
Cartier Horlogerie

VE
28

RENCONTRE

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU MAGAZINE

Le Club 44 s'associe pour la première fois au Musée des beaux-arts, Le Locle (MBAL) pour présenter un cycle de réflexion en écho à l'exposition *Le Plaisir du texte* (24.03-18.09.2023). Pendant deux jours, le vendredi au Club 44 et le samedi au MBAL, des rencontres sonderont la place et le rôle social des magazines aujourd'hui et les perspectives de ses futures évolutions. En effet, dans un paysage médiatique radicalement reconfiguré par les nouvelles technologies, le format magazine est repensé, et traverse une mue certaine. Il reste pourtant un objet clé du quotidien, ancré dans notre société et témoin de ses évolutions.

18H15 VERNISSAGE DE L'EXPOSITION
J'AI VU DES PENSÉES
ATTENDRE SOUS L'ORME
LAURE MARVILLE

J'ai vu des pensées attendre sous l'orme est une installation évoluant un décor, réalisée spécialement pour l'occasion, qui mobilise des techniques diverses et chères à l'artiste telles que la linogravure, le dessin, l'écriture ou encore le collage. Des éléments figuratifs, des motifs décoratifs et des fragments de texte se déploient sur les parois de l'espace, à la manière d'un courant de conscience dont l'origine reste ouverte: Est-ce la voix de cette créature ailée prophétique, dont les indications sont condamnées à rester ignorées par les hommes que l'on entend? S'agit-il simplement de l'artiste qui s'adresse au public? Serait-ce une spectatrice qui partage un récit? *J'ai vu des pensées attendre sous l'orme* utilise un vocabulaire fictionnel, humoristique et poétique pour transmettre des idées qui sont chères à Laure Marville, telles que le décloisonnement des catégories de savoir, le libre accès aux objets de connaissance ou encore l'émancipation des voix minorisées.

Laure Marville (*1990, vit et travaille à Genève) est une artiste diplômée de la Haute école d'art et de design (HEAD) de Genève. Dans son travail, elle a souvent recours à la linogravure sur tissu ou sur papier, répétant des motifs qu'elle découpe et assemble dans des compositions où apparaissent parfois des fragments de textes. Lauréate de nombreuses bourses et résidences, elle a participé à des expositions de groupe en Suisse et à l'étranger, et a entre autres bénéficié d'une exposition personnelle à la Ferme de la Chapelle, Genève (2021). Parallèlement à son travail d'artiste, elle est active dans les milieux alternatifs, notamment en tant que curatrice et co-directrice des espaces d'art Zabriskie Point et Hard Hat à Genève.

Commissariat: Musée des beaux-arts, Le Locle (MBAL).

Vernissage suivi d'un apéritif dinatoire avec un dj'set (Y OTRAS Chicas).

20H15 RENCONTRE
LE MAGAZINE EN TERRE ROMANDE
Pratiques et expérimentations
ARIANE DAYER, JULIEN PERROT,
FEDERICA CHIOCCHETTI ET FRANÇOIS VALLOTTON

La Suisse romande se distingue dès le 19^e siècle par la densité et la diversité de sa presse écrite. Dans ce paysage, la presse magazine va jouer un rôle complémentaire à celui de la presse quotidienne. Elle articule de manière spécifique le texte et l'image et s'adresse à des publics diversifiés tant sur le plan géographique que sociologique. Ce secteur est marqué par des aventures au long cours (*L'illustré*, *Femina*) comme par des épisodes douloureux (la fin de *L'Hebdo* en 2017). Dans une période de transformations profondes du paysage médiatique, dans quelle mesure le magazine garde-t-il sa spécificité et son identité?

Durant cette soirée au Club 44 une introduction de François Vallotton nous permettra de saisir l'histoire récente de ce segment éditorial. Puis les regards croisés de deux acteurs phares du paysage romand nous éclaireront sur les enjeux concrets liés à la presse magazine aujourd'hui. En effet, Ariane Dayer a participé à l'aventure éditoriale de titres emblématique qui ont marqué l'histoire du journalisme romand. Julien Perrot, lui, a créé un magazine, *La Salamandre*, une véritable success story. Cette revue fonctionne à contre-pied des modèles traditionnels et peut être une source d'inspiration pour repenser le magazine. Car aujourd'hui, à l'ère numérique, la notion de communauté réelle et le bénéfice social apporté à une région sont des piliers importants pour garantir la survie d'un titre, mais aussi sa nécessité et son rayonnement.

La soirée sera modérée par **Federica Chiocchetti**, directrice du MBAL, et par **François Vallotton**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Lausanne, spécialiste des médias.

Ariane Dayer est rédactrice en chef de la Rédaction Tamedia en Suisse romande et du *Matin Dimanche*. Titulaire d'une licence en sciences politiques de l'Institut de hautes études internationales (HEI), Ariane Dayer a mené toute sa carrière dans le journalisme. Elle a notamment été rédactrice en chef du magazine *L'Hebdo* de 1997 à 2002. En 2003, elle a fondé l'hebdomadaire satirique *Saturne* qu'elle a dirigé pendant trois ans. Elle a intégré *Le Matin Dimanche* en 2005 et en est devenue la rédactrice en chef dès 2010, après un passage au quotidien *Le Matin* qu'elle a dirigé durant deux ans.

Julien Perrot est directeur et rédacteur en chef de la *Revue Salamandre*, qu'il a créée à l'âge de 11 ans en 1983. Il est également biologiste, référence dans l'univers naturaliste. Depuis cette année, la *Revue Salamandre* n'a jamais cessé de paraître. Depuis 2013, *La Salamandre* mue en véritable maison d'édition qui publie des livres, trois revues, des documentaires naturalistes ainsi qu'une production digitale importante, toujours dans le but de rendre la connaissance de la nature accessible au plus grand nombre. Depuis 40 ans, et malgré les bouleversements du milieu de la presse, la *Revue Salamandre* est toujours restée une organisation indépendante de tout groupe financier, annonceur ou lobby quel qu'il soit.

En partenariat avec le **Musée des beaux-arts, Le Locle (MBAL)**. En écho à l'exposition *Le Plaisir du texte* qui y est présentée du 24.03 au 18.09.23.

Le samedi de 11h à 15h30 au MBAL, trois rencontres sur les magazines d'art, féminins et généralistes permettront de poursuivre cet état des lieux de la place et du rôle des magazines aujourd'hui, avec notamment Lucy Conticello (*M, le magazine du Monde*), Alexandre Lanz (*Femina*) et Emanuela Mirabelli (*Marie Claire*).

Tarif spécial de 20 CHF pour assister librement aux événements les deux jours. Réduction de 5 CHF pour les Ami-e-s du MBAL au Club 44 et réduction similaire pour les membres du Club 44 pour les rencontres du samedi au MBAL.